

LA MORT N'EN SAURA RIEN

DE GEORGINA TACOU

C'est un livre résolument étonnant, qui ne ressemble à rien, mais dans le meilleur sens du terme. Composé d'une série de flashes qui vous éblouissent et vous questionnent, « La mort n'en saura rien » se lit comme un puzzle dont on assemble peu à peu les pièces. La narratrice de ce coup d'essai hors normes a été une gamine maigrichonne. Elle a grandi en république d'Irlande, avec sa tourbe brûlée et ses falaises de jade. Autour d'elle, une mère fantôme, une mère ogre et atteinte d'une maladie incurable ; un père, Thaddeus, dont elle est la fille cadette. Des frères et sœurs nés d'une « première portée », mais aussi l'adultérin Gianni, dont elle découvre l'existence à quinze ans. Devenue adulte, à Paris cette fois, mademoiselle a désormais les traits d'une jeune femme pleine de vacarme. Elle connaîtra pourtant l'amour véritable avec « trois

Georgina Tacou

La mort n'en saura rien



PREMIER ROMAN

PREMIER
ROMAN

m melville
léo scheer

guerriers » : Gabriel, Boucle d'Ombre et Eamon. Il faut se laisser porter par cette prose poétique qui vous emporte comme un torrent, recevoir ces phrases décochées comme des flèches. L'ensemble sonne baroque et électrique, lyrique et absolument pas formaté. « La mort n'en saura rien » est un ovni d'une puissance incroyable, Georgina Tacou un écrivain sidérant. Faites passer.

ALEXANDRE FILLON

Éditions Melville-Léo Scheer,

164 p., 15 €.